



LA CLINIQUE DE L'AMOUR !

IRIS PRODUCTIONS, 2425 FILMS, LITSWA, IRIS FILMS, DRIMAGE présentent

**Bruno
SALOMONE**

**Helena
NOGUERRA**

**Artus
DE PENGUERN**

**Natacha
LINDINGER**

**Anne
DEPETRINI**

**Dominique
LAVANANT**

**Michel
AUMONT**

**Ged
MARLON**

**Emilie
CAEN**

**Renaud
RUTTEN**

**Vernon
DOBTSCHEFF**

**Annik
ALANE**

**Sofia
ESSAIDI**

LA CLINIQUE DE L'AMOUR !

un film de **ARTUS DE PENGUERN**

DISTRIBUTION

REZO FILMS

29, rue du Faubourg Poissonnière

75009 Paris

Tél. : 01 42 46 96 10/12

Fax : 01 42 46 96 11

SORTIE LE 27 JUIN 2012

Durée 1h23 – Visa en cours – 2.35 – Stereo 5.1

Matériel presse et publicitaire disponible sur www.rezoFilms.com

PRESSE

MOTEUR ! Isabelle Sauvanon

28, rue de Mogador

75009 Paris

Tél. : 01 42 56 80 94

isauvanon@maiko.fr



Synopsis

John – consciencieux et romantique – et **Michael** – inconséquent et volage – sont chirurgiens dans la clinique de leur père, **David Marshal**.

John, Fou amoureux de **Priscilla**, une merveilleuse infirmière, se voit ravir sa dulcinée par **Michael**, qui l'épouse illico.

EFFondré, **John** s'exile au Canada. **Michael**, délaisse **Priscilla** pour la sulfureuse **Samantha** (infirmière cupide et fatale), transforme la clinique en centre de chirurgie esthétique... Et la ruine! **John** revient pour tenter de sauver la clinique...

Aidé par **Priscilla**, **Helen**, **Cathy**, **Tom**, **Marc** et M^{lle} **Phillips**, tous éclopés de «l'amour», qui, comme chacun sait, sauve toujours tout.

Des histoires d'amour (torrides), d'argent (très mal investi), de trahisons (éhontées) et surtout, de la comédie.



Entretien avec
ARTUS DE PENGUERN



Après vous en être pris, dans GRÉGOIRE MOULIN CONTRE L'HUMANITÉ, aux patrons de bar tabac, aux supporters de foot, aux chauffeurs de taxi et à la police, avec qui vouliez-vous régler des comptes dans LA CLINIQUE DE L'AMOUR ?

Il ne s'agit pas, cette fois, de régler des comptes, mais de s'amuser autour de ces soap operas qui pullulent depuis «La Clinique de la Forêt noire» jusqu'aux «Feux de l'amour», dont les scénarii enchaînent des clichés plus affligeants les uns que les autres et me laissent toujours pantois. Ma démarche est la même que celle des

Zucker/Abraham/Zucker, quand ils s'attaquent aux Films catastrophes en reprenant le scénario d'AIRPORT et de 747 EN PÉRIL pour s'en amuser allègrement dans Y A-T-IL UN PILOTE DANS L'AVION ?

LA CLINIQUE DE L'AMOUR reprend, elle, les trames de ces Feuilletons à l'eau de rose.
Vous pensiez depuis longtemps à ce sujet ?

Avant GRÉGOIRE MOULIN CONTRE L'HUMANITÉ! En 1994, dans mon one man show, j'avais entrecoupé mon spectacle de séquences calquées sur les soaps.
Je me souviens encore des dialogues :



- Oh non! John, non... Soyez raisonnable!
- Allons, Priscilla, nous sommes fous l'un de l'autre... Et vous le savez très bien!... Embrassez-moi!
- Non, John, non...! Si Michael apprenait cela, il vous renverrait de la clinique!
- Je me fiche de Michael!
- Vous n'avez pas le droit de dire ça, John... Michael est votre frère, mon mari

et le directeur de la clinique!

- Allons Priscilla, vous savez bien que Michael vous trompe avec Samantha et cela depuis des mois... Embrassez-moi...
- Non, John, non!... Ce serait mal...

Dès que les spectateurs entendaient le mot «clinique» ils comprenaient et éclataient de rire. Cela Fonctionnait si bien que j'en ai fait un court métrage : LA POLYCLINIQUE DE L'AMOUR qui a eu le bonheur de rencontrer beaucoup de succès

dans divers Festivals. C'est d'ailleurs lors d'une projection à Clermont-Ferrand que M6 était «montée», comme on dit, sur le Financement de GRÉGOIRE MOULIN. Quand, après GRÉGOIRE MOULIN, la question du second long métrage s'est posée, la réponse est tombée immédiatement. J'avais envie de me lancer dans cette veine, avec le principe de Y A T-IL UN PILOTE DANS L'AVION, mais aussi celui d'UN POISSON NOMMÉ WANDA qui laisse une vraie place à l'histoire d'amour entre Jamie Lee Curtis et John Cleese. Dans LA CLINIQUE DE L'AMOUR, même si on traite la romance avec recul, il faut qu'on soit heureux que John et Priscilla Finissent ensemble (Ah zut! J'ai raconté la fin!...).

L'autre chose que vous privilégiez et qui est commune à votre premier long métrage, c'est la poésie...

J'y tiens beaucoup. En France, il y a beaucoup de comédies Formidables et efficaces, mais souvent dénuées de poésie. Si on regarde les mythes Fondateurs du cinéma comique, tels Charlie Chaplin et Buster Keaton, il y a toujours de la poésie et l'histoire d'amour entre l'héroïne et l'anti-héros ne passe jamais par des considérations matérialistes, elle est toujours pètrie d'émotion.

Vous évoquez Charlie Chaplin, à qui vous rendez un hommage vibrant à travers la séquence dans le Grand Nord canadien...

Oui, à LA RUÉE VERS L'OR très exactement. Après, je bascule dans le Franc burlesque avec l'ours.

Comment en arrive-t-on à devenir copain avec un ours ?

John est loin de chez lui, la Femme qu'il aime a épousé son Frère, il est seul au milieu de nulle part... La seule «humanité» il la trouve chez un ours...

Le fait que l'ours soit visiblement «Faux» ajoute au comique de situation et signale clairement que ce film ne se prend pas au sérieux.

Cette histoire s'adresse aux enfants à partir de 12 ans et aux adultes capables de retrouver cet état d'esprit, capables de Fonctionner au postulat du : «C'est pour rire!». Si j'avais eu un souci de réalisme, le Film aurait perdu de sa Fraîcheur. La seule authenticité à laquelle je tenais, c'est celle des sentiments.

Le film est très vif et enchaîne très vite les situations. Le maniement de l'ellipse, vous le pratiquez au montage ou dès l'écriture ?

Dès l'écriture. Avec Gabor Rassov et Jérôme L'hotsky, on a bossé comme des

chiens! Nous nous sommes pliés à l'exercice du rebondissement. Dans un soap, ça rebondit tout le temps et du coup, n'importe comment. Il ne Fallait rien se refuser. Avec Jérôme, on a commencé par Faire un gros bâti du scénario. Après quoi, j'ai travaillé dessus pendant trois mois, seul. Je suis revenu avec un gruyère : le scénario avait des trous partout qu'il Fallait combler. Et Gabor a eu la bonne idée : puisque ça s'appelle LA CLINIQUE DE L'AMOUR, tous les personnages devaient avoir une histoire d'amour. Tous!

Il a Fallu bosser quatre Fois par semaine, quatre heures par jour, et ce, pendant un an et demi! Et même quand on est arrivé à une version aboutie, Gabor a insisté pour travailler encore, jusqu'à ce qu'on obtienne un scénario fluide, qui gille vite. Après une soixantaine de versions, on l'avait enfin.

Étiez-vous votre premier choix pour jouer John ?



Mais oui! Depuis toujours. C'est d'ailleurs entre autres pourquoi j'ai mis tant de temps pour trouver un Financement! D'autant que je ne voulais Faire aucune concession. Il n'était pas question de tiédir la comédie. Pourquoi se mettre en huit si c'est pour livrer un Film conventionnel? Je voulais quelque chose de déjanté et surtout pas mollasson. C'est pourquoi, Fort de l'appui de Canal+, j'ai décidé d'aller voir de jeunes producteurs qui avaient envie – et besoin – d'un projet singulier. Les premiers à avoir accepté sont Matthias Weber et Thibault Gast de la société 24 25. Ensuite, nous avons eu la région Lorraine. Et enfin, il y a eu la rencontre déterminante avec Nicolas Steil de la société Iris, au Luxembourg. En six mois, il a trouvé l'argent nécessaire pour boucler le Financement.

Revenons-en au casting, à commencer par Helena Noguerra...

Je l'avais croisée plusieurs Fois et, depuis cinq ans, je lui parlais de LA CLINIQUE DE L'AMOUR en lui répétant qu'il y avait un rôle pour elle. Quand le projet s'est concrétisé, je lui ai envoyé le scénario, elle m'a répondu positivement et avec un enthousiasme total en 24 heures! Sa prestation dans L'ARNACOEUR m'a conforté dans l'idée qu'elle était le personnage : une Femme magnifique, capable de se ridiculiser et de garder malgré tout une classe naturelle. Autrement dit,



quelqu'un qui puisse se prendre des portes dans la figure et garder son sérieux. Helena a foncé là-dedans tête baissée. Ce qui sort de l'ordinaire lui plaît au-delà du possible. À l'origine, elle devait jouer Samantha, la méchante infirmière. Mais elle a un fond si généreux, si bon, qu'elle collait finalement bien mieux au rôle de Priscilla.

Et du coup, Natacha Lindinger a hérité du rôle de Samantha...

Je connais Natacha depuis vingt ans. Il y a trois ans, j'ai tourné un très bon téléfilm avec elle, LE REPENTI d'Olivier Guignard. Je me suis rendu compte à quel

point c'est une femme intelligente et très fine. Elle a passé des essais pour le rôle de Samantha : elle a convaincu tout le monde !

Bruno Salomone, qui joue le fameux Michael, a le même agent que vous. Cela a joué ?

Oui, car aussitôt j'ai demandé à mon agent si Bruno était disponible. Le lendemain, je le croise à une projection et il me lance : «Alors ? Il paraît que tu prépares un nouveau film et tu ne rêves que de moi ?». «Absolument !» lui ai-je répondu. Et il a accepté tout de suite. En fait, le plus formidable dans cette aventure, c'est que pas



un des comédiens du Film n'a hésité. Ils ont tous donné leur accord immédiatement, avec un enthousiasme qui faisait chaud au cœur.

Comment avez-vous pensé à Sofia Essaïdi pour le rôle de la chanteuse vedette ?

J'ai rencontré Philippe Lelièvre qui était coach pour la Star Ac'. Quand je lui ai dit que je cherchais une chanteuse drôle et avec du recul, il m'a immédiatement parlé de Sofia. «Elle est sympa, elle est drôle et si tu cherches une chanteuse qui sait rire des chanteuses justement, c'est elle!» m'a-t-il assuré. Je n'ai pas été déçu. Elle était

à Fond dans son personnage, drôle, disponible et très agréable, un bonheur!

De la même manière d'ailleurs, que le reste de la distribution, hors des sentiers battus du star système...

On s'est retrouvé avec une équipe de rêve, sans aucun problème d'ego des uns ou des autres... Sans mentir, ce fut un bonheur total! Ged Marlon par exemple, est une merveille de poésie à lui seul. Aux essais, il ne faisait rien. Tout passait par le regard.

Dominique Lavanant, que j'ai rencontré sur AGATHE CLÉRY d'Etienne Chatilliez, c'est la bonne copine idéale sur un tournage, à raconter plein d'anecdotes entre les prises et à faire rire tout le monde. Anne Depetrini, elle, a des Fulgurances incroyables. Michel Aumont, un grand monsieur à qui je ne proposais pourtant pas un rôle important, est venu sans broncher, charmant, généreux, disponible. . .

Et Vernon Dobtcheff, qu'on voit rarement dans des comédies, a tout donné également. S'il y a bien une chose que j'ai réussi sur ce film, c'est le casting : je me suis retrouvé avec de belles personnes.

Avez-vous ri sur le tournage ?

Comme des brutes ! On était une bande d'écoliers qui nous amusions. Prenons la séquence de la balle qui ricoche, par exemple. On doit juste bouger les yeux pour suivre le projectile, simulé par une petite boule rouge, qu'agitait dans tous les sens le premier assistant. Là, je peux vous dire qu'avec les regards d'ahuris qu'on faisait, on a beaucoup ri. Et ce, malgré un tournage au rythme extrêmement soutenu : neuf semaines pour 214 séquences. . .

Dans ces conditions, l'équipe technique avait intérêt à être très efficace, à commencer par votre chef-opérateur !

C'est Vincent Mathias, avec qui j'avais déjà travaillé sur GRÉGOIRE MOULIN. Il bosse brillamment et avec une rapidité confondante. On a une grande complicité, essentielle, vu que je suis des deux côtés de la caméra. Quand je joue, c'est lui qui me corrige, le cas échéant.

Comme pour GRÉGOIRE MOULIN, vous avez choisi de tourner en Scope. Vous n'imaginez pas de tourner dans un autre format ?

Quand je vois un film où il manque les bords sur l'écran, j'ai toujours le sentiment d'avoir été un peu volé (je sais j'exagère. . .) ! Et en termes de mise en scène, cela permet de réaliser de belles compositions à l'image.

Vu le nombre de claques, de portes dans la tête et de chutes qu'il y a dans le film, pas de blessés ?

A peine. . . Emilie Caen, la jeune infirmière qui rassure tout le monde en assurant que l'amour existe et nous sauvera tous, s'est pris la roulette d'un chariot sur le pied. Elle a eu sacrément mal. Mais à part cela, rien de grave. Ah si ! La pauvre Annik Alane, qui joue la patiente que Samantha veut empoisonner au sel de céleri,

a fini à l'hôpital : au bout de dix assiettes de soupe au potiron agrémentée chacune de vingt grammes de sel de céleri, elle a fait un malaise, la malheureuse !

Enfinement, êtes-vous moins stressé qu'à l'époque de votre premier long métrage, dont le stress, justement, était le moteur comique principal ?

Le stress, je l'ai vécu durant toutes ces années où je me suis battu pour que ce deuxième film existe. Néanmoins, LA CLINIQUE DE L'AMOUR est beaucoup plus doux et positif que GRÉGOIRE MOULIN. Tout bien considéré, c'est un film sur l'empêchement amoureux. Tous les hommes y rencontrent des obstacles à leur amour.

Enfin, un avis sur la chirurgie esthétique ?

Je ne suis absolument pas contre. On critique souvent quand ça se voit – et si ça se voit, c'est effectivement raté. Mais le nombre d'interventions qu'on ne voit pas et qui sont réussies sont très nombreuses. Et je comprends parfaitement qu'il soit très difficile pour quelqu'un de vivre avec ce qu'il considère comme une «anomalie physique» et par conséquent de vouloir s'en débarrasser. Du moment qu'il ou elle se sent mieux après, c'est ce qui compte. LA CLINIQUE DE L'AMOUR ne se moque pas de ces interventions, mais des soap operas, qui sont à l'amour ce que l'abus de collagène ou de silicone est à la chirurgie esthétique.

Galerie des PERSONNAGES

PRISCILLA STEVENS

Romantique à l'extrême. Naïve (très). Priscilla a un idéal précis : Devenir sage femme, avoir un mari, des enfants et une jolie maison (avec jardin et barbecue..). Séduite, au début, par la sincérité de John, elle se laisse, hélas, «embobiner» par Michael, le propre frère de John.



HELENA NOGUERRA • Une nature, un physique de rêve, Helena véhicule une générosité rare. Idéale pour interpréter Priscilla, elle a un véritable sens de l'humour, et un réel recul sur elle-même. Très cliente de l'humour pratiqué dans le film, elle a lu le scénario et manifesté son enthousiasme en 24 heures. Très rare et très précieux.



JOHN MARSHAL

Chirurgien, frère aîné de Michael. Amoureux transi de la belle Priscilla, il n'a de cesse de tenter de la séduire. C'est la femme de sa vie! Celle qu'il attendait depuis toujours...

ARTUS DE PENGUERN • Pistonné! Il est, paraît-il, proche du réalisateur... Pas étonnant qu'il ait un rôle!... Pff!



MICHAEL MARSHAL

Chirurgien. Beau gosse, un peu fat et pas mal amateur dans tout ce qu'il fait. Il est intéressé par les femmes (beaucoup) et l'argent (encore plus). Son projet de transformer l'établissement familial en clinique de chirurgie esthétique va bouleverser l'histoire de la famille Marshal.

BRUNO SALOMONE • Pour jouer le rôle du salaud, qui devient très vite victime, Bruno est un bonheur total. Capable de jouer la fatuité, comme la soumission la plus absolue, il a donné à Michael un côté très touchant qui provoque l'empathie, malgré ses très mauvaises actions.

SAMANTHA

Méchante comme la reine de Blanche-Neige. Avide comme Catherine Zeta-Jones dans INTOLÉRABLE CRUAUTÉ. Samantha est LA femme fatale. Elle a jeté son dévolu sur Michael. Son but : devenir sa femme et profiter ainsi des revenus alléchants que promet la «nouvelle clinique». Elle est prête à tout... Absolument tout.



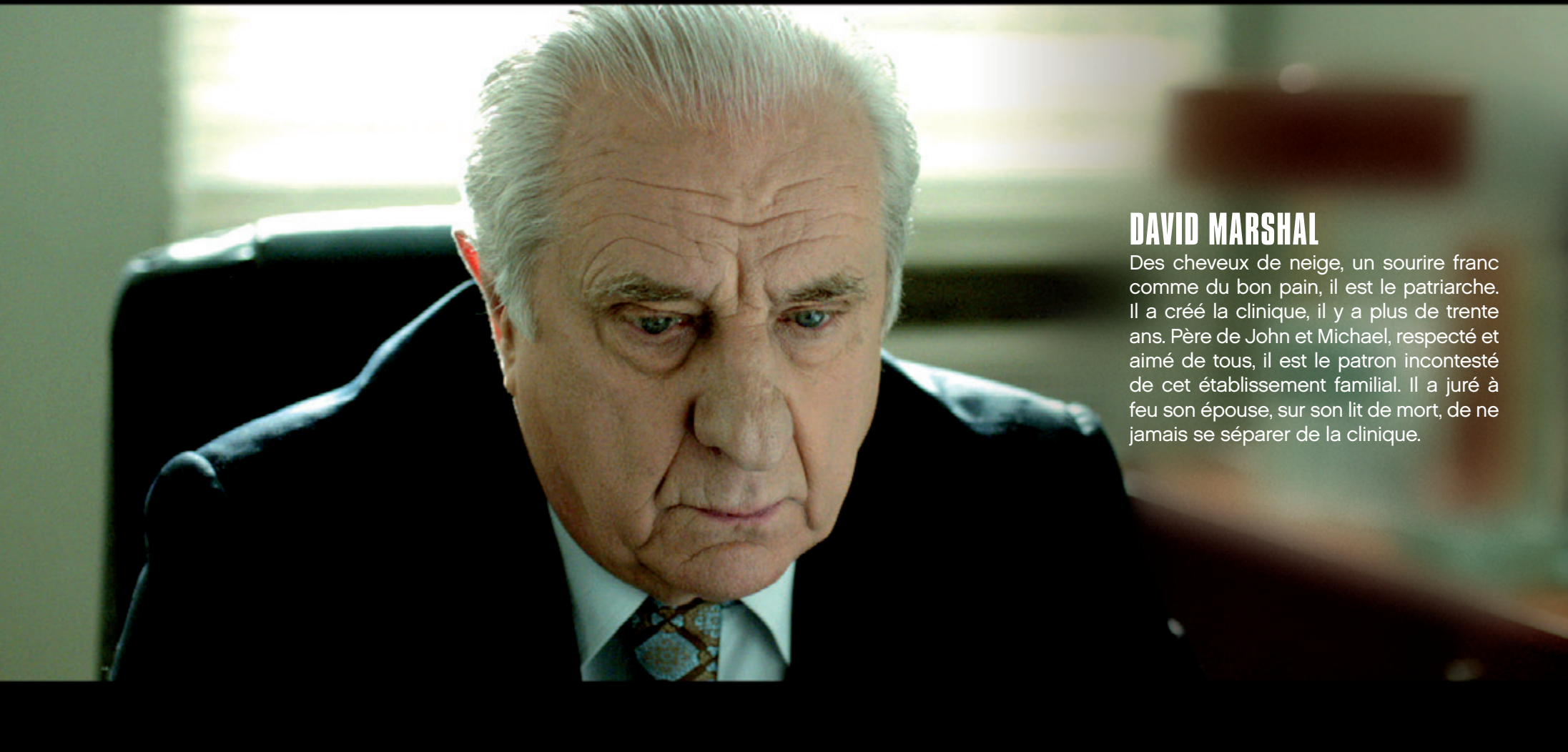
NATACHA LINDINGER • Totalement méconnaissable à la ville, elle a «investi» le personnage de Samantha comme j'en rêvais, et le joue avec une finesse et une précision qui forcent l'admiration. Un délice de chaque prise.



CATHY

Infirmière. «Un jour tu rencontreras l'homme qu'il te faut et tu trouveras le bonheur, j'en suis sûre.» Elle aussi, a un idéal très précis : Un homme grand, beau, fort, héroïque... Avec des cheveux... Aussi enthousiaste que catastrophiste, Cathy, très très cyclothymique, alterne entre les moments d'effroi et d'exaltation. C'est une femme très investie dans tout ce qu'elle fait... Un peu trop, d'ailleurs.

ÉMILIE GAEN • Vue au théâtre à plusieurs reprises, Emilie possède une force comique merveilleuse. Sa sincérité et son investissement dans les situations font tout passer, même le plus excessif!



DAVID MARSHAL

Des cheveux de neige, un sourire franc comme du bon pain, il est le patriarche. Il a créé la clinique, il y a plus de trente ans. Père de John et Michael, respecté et aimé de tous, il est le patron incontesté de cet établissement familial. Il a juré à feu son épouse, sur son lit de mort, de ne jamais se séparer de la clinique.

MICHEL AUMONT • Je n'en reviens toujours pas. Comment cet homme et un acteur de cette trempe a-t-il pu venir se mêler à notre bande d'excités ? Une expérience de rêve, disponible, généreux, drôle, agréable... Michel Aumont, quoi...



HELEN

«Michael est un salaud et un lâche!... Comme la plupart des hommes!»
Rugueuse, méfiante, elle a visiblement très mal vécu son mariage. Divorcée depuis quelques mois, aucun homme ne trouve grâce à ses yeux depuis cette fâcheuse expérience. Douée d'un caractère très «tranché», elle n'hésite jamais à en venir aux mains si nécessaire. Surtout si on emploie des mots qui lui déplaisent...

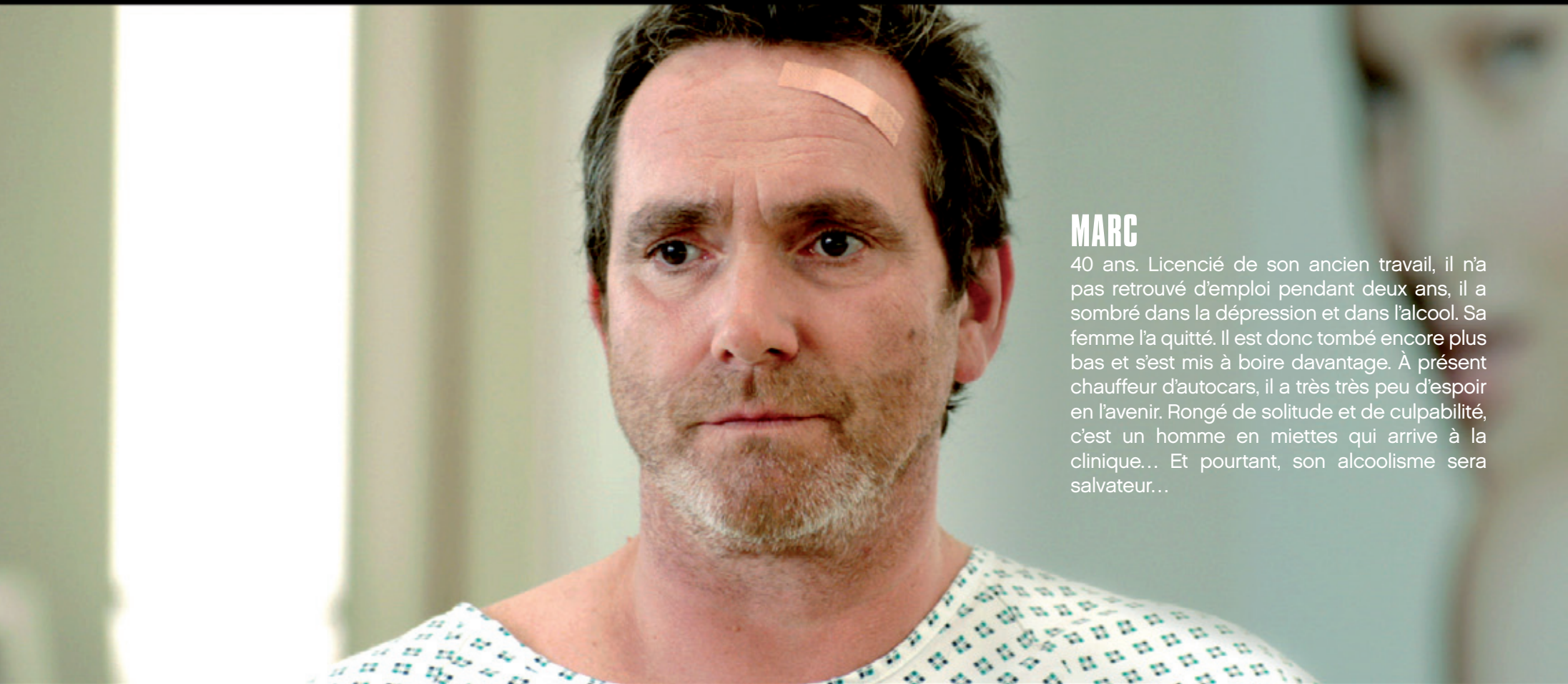
ANNE DEPETRINI • Amenée et vivement recommandée par Helena Noguerra, elle a convaincu tout le monde aux essais que j'ai osé lui faire passer. Une justesse et une drôlerie formidables.



TOM

Anesthésiste. Depuis qu'il a vu Cathy, il tente désespérément de l'inviter à dîner... Sans succès. Sa calvitie, sa voix douce et son air effacé y sont sans doute pour quelque chose. Mais, méfions nous de l'eau qui dort...

GED MARLON • Vu dans «Les Aviateurs», dans ses «Seuls en scène». Admiration totale. Médaille d'or de la sobriété, tout est dans le regard et les attitudes. Un Buster Keaton du 21^e siècle...



MARC

40 ans. Licencié de son ancien travail, il n'a pas retrouvé d'emploi pendant deux ans, il a sombré dans la dépression et dans l'alcool. Sa femme l'a quitté. Il est donc tombé encore plus bas et s'est mis à boire davantage. À présent chauffeur d'autocars, il a très très peu d'espoir en l'avenir. Rongé de solitude et de culpabilité, c'est un homme en miettes qui arrive à la clinique... Et pourtant, son alcoolisme sera salvateur...

RENAUD RUTTEN • Peu connu en France, en revanche, très célèbre en Belgique. Le personnage tel que je l'imaginai. Sincérité, recul, capable de jouer énorme ou façon musique de chambre. Un acteur belge, en quelque sorte... Ah ils sont bons, les salauds!



MADemoiselle PHILLIPS

La standardiste de la clinique. Absorbée dans son tricot à longueur de journées, célibataire, la soixantaine, la clinique est sa seule famille. Elle jette un regard affectueux sur tous ses membres... Enfin, presque tous..

DOMINIQUE LAVANANT • Vu 1638 fois au cinéma, rencontrée sur le tournage d'AGATHE CLÉRY (Etienne Chatilliez). Entente immédiate, passe son temps à se marrer et à raconter des anecdotes tordantes. Très très fier qu'elle ait accepté le rôle. Formidable d'humour et d'émotion. Impressionnante d'invention et de générosité.

JOHNATTAN STORK

Patron des puissants laboratoires MEDIBIOTEX, il possède trois journaux, huit chaînes de télévision et vient d'absorber les laboratoires Zigler et Zigler. Riche à milliards, sans scrupule, un visage taillé à la serpe, il a décidé de s'emparer de la clinique... Il est le génie du mal.



VERNON DOBTSHEFF • Vu 4000 fois au cinéma. Un physique et un jeu d'une acuité exceptionnelle. Un regard qui vous transperce façon laser et un jeu, mais un jeu... Du bonheur.



MADAME SANTIAGO

Patiente de la clinique. 70 ans. En attente de se faire opérer d'une simple appendicite, elle est anormalement inquiète. N'en pouvant plus, elle confie à John un secret... Terrible!

ANNIK ALANE • Vue au théâtre, au cinéma, à la télévision 7642 fois, minimum. Une dame pétée d'humour, qu'on a immédiatement envie de prendre dans ses bras.



JENNIFER GOMEZ

«L'artiste aux 16 millions d'albums». Bien décidée à damer le pion à Lady Gaga, Beyonce, Shakira et autres «performatrices» du même poil, son destin va croiser celui de la clinique, dans des circonstances «dramatiques !!!»...

SOFIA ESSAÏDI • Une danseuse hors pair, une excellente actrice, un professionnalisme rare, et en prime, un humour et un recul merveilleux. Elle a joué Jennifer Gomez comme j'en rêvais, et au delà... Bref, un délice de travailler avec elle.

LISTE ARTISTIQUE

Michael Marshal
Priscilla
John Marshal
Samantha
Helen
Tom
Cathy
Mademoiselle Phillips
Marc
Jennifer Gomez
Mme Santiago
David Marshal
Johnattan Stork

Bruno SALOMONE
Helena NOGUERRA
Artus de PENGUERN
Natacha LINDINGER
Anne DEPETRINI
Ged MARLON
Émilie CAEN
Dominique LAVANANT
Renaud RUTTEN
Sofia ESSAÏDI
Annik ALANE
Michel AUMONT
Vernon DOBTCHEFF

LISTE TECHNIQUE

Réalisateur
Scénario, adaptation, dialogues
Producteurs

Producteurs associés
1er assistant réalisateur
Scripte
Casting rôles France
Casting rôles Belgique
Directeur de la photographie
Chef opérateur du son
Directeur de production
Régisseur général Luxembourg
Régisseur général Belgique
Directeur de post-production
Chef décorateur
Créateur de costumes
Maquillage
Coiffure
Chef électricien
Chef machiniste
Montage
Assistée de
Montage son
Mixage
Musique
Supervision musicale
Coordinatrice de production Luxembourg
Une coproduction
Ventes à l'international

Artus DE PENGUERN
Artus DE PENGUERN, Gabor RASSOV, Jérôme L'HOTSKY
Nicolas STEIL, Thibault GAST, Matthias WEBER
Jésus GONZALEZ, Artus DE PENGUERN
David CLAIKENS, Alex VERBAERE
Daniel TEXTER
Elisabeth ALEXANDRIS
Michael LAGUENS
Michaël BIER - ADK Kasting
Vincent MATHIAS – AFC
Philippe KOHN
Cyrille BRAGNIER
Myke ISMAEL
Laurent CZAJA
Jean-Philippe LAROCHE
Régine CONSTANT
Uli SIMON
Fabienne ADAM
Xavier FAGNIERE
Bruno VERSTRAETE
Pascal CHANTIER
Kako KELBER
Elise PASCAL
Nicolas TRAN TRONG
Bruno TARRIERE
Gast WALTZING
Varda KAKON
Alexandra SCHUMANN
IRIS PRODUCTIONS, 2425 FILMS, LITSWA, IRIS FILMS, DRIMAGE
REZO WORLD SALES



D'une manière générale, ce tournage a été un bonheur complet.

Les acteurs et actrices ont été merveilleux de simplicité, de générosité et d'envie de participer à ce projet (c'est l'avantage des petits budgets, personne ne vient pour des raisons financières...).

Pour un réalisateur c'est une vraie merveille de tourner avec chacun d'entre eux, je conseille vivement.

Ce sont tous de «bonnes personnes» et même si on n'a pas de rôle à leur offrir, on peut partir en vacances avec eux, on passera un excellent moment.

Même si mon enthousiasme peut paraître tartignolle, je me suis vraiment régalé à réaliser ce film en compagnie de ces personnes réellement délicieuses. Ca arrive, c'est ça qui est agréable dans cette existence souvent ... «contrariante»...

Artus